N.º 27.

1

Mr Duuernay Capitaine lieutenant De la mestre De Camp Du Regiment Devogué fust Blessé le 4e may 1734 en italie Par vn coup de feu, a lattaque Dune Redoute sur le Po, cette Blessure est a trois Doigts enuiron De loreille Droite, precisem au Dessous De la machoire inferieure, perce le col De part en part, et sort vn peu au Dessus De lepaule gauche, le Coup fust tiré par vne fenetre Dune Cassine eleué sur vne hauteur et porta ainsy Du haut en Bas vn peu obliquement Depuis son entree jusqua sa sortie

C'est la situation et lattitude De cette Blessure que nous Reconnumes icy quatre mois a peu pres quil leut Receu, la Playe en estoit solidement cicatrisée, et au Recit Du malade elle le fust au Bout De quarente jours.

Dés le moment De ce funeste coup il fust priué De lusage De tous ses membres, il ne put se soutenir sur ses pieds, ny se seruir De ses mains pour aucun Besoins, lon pensa et lon ná put le penser autrement que la moelle De lespine auoit esté comprimé, que les vertebres Du col auoient estes forcés, ou quenfin vne Des paires Des nerfs qui en sortent, auoit esté effleuré ou totalement Ruiné et enlené, ensorte que le commerce Des esprits et Des oscillations ne pouuant se continuer, il sen ensuiuit Dans linstant les abolitions De mouuements susdites.

il fust Donc Deslors Reduit Dans cette meme Disposition ou lon lexpose aujourdhuy, couché continuellement sur son Dos sans que par luy meme il puisse changer De situation, ny souffrir que lon luy en Donne vne Differente si ce nest au Bout De Dix a quinze jours que lon leue pour faire son lict, et ly Remettre

ARC 59 n° 54

2

aussytost toujours Dans sa meme posture, il faut cependant observer que cet estat perclus n'a jamais porté aucune alteration ny a la Deglutition, ny a la Respiration, l'urine a eu De meme son cours tres sain, et les autres fonctions Du Boire, Du manger, Du sommeil, Du ton De voix vif se sont assés executés.

Sitost que la cicatrice fust assés consolidé, l'on Deputa mr. Le Blessé aux eaux D'aquy a portée De son quartier, et Renommés Pour les nerfs offensés, et Debiles mais une foiblesse De cette espece s'est trouvé au Dessus de leur puissance, il y fust Baigné Douché, et enseuely sous leurs Boüe sans en voir aucun succes De façon qu'il fust Reduit a se Remettre sur les tritauts de son miserable Brancard pour se Rendre icy ce qu'il fit en essuyant en Route Des injures Des temps, et Des miseres qui ne doivent point estre mises en compte Dans un tel exposé.

Cependant son âge de 44 ans, et son temperament a l'epreuve Des fatigues militaires le font Resister, et arrive enfin au commencement De 7bre. suivant en cette ville ou je le vis Dans l'affreuse situation que j'ay Deja Decris, il y a seulement a y ajouter que je le trouvay De plus dans des douleurs affreuses par tout le corps mais sur tout a la jambe Droite, et plus fortes encore au Bras Du meme coté, De façon que forcé par Des Retractions involontaires De le Recourber, et De le laisser Dans Des telles positions il est arrivé que le Bras s'est mis en arc, que le poignet s'est absolument Renversé, et que la main et les doigts ont pris une figure si fort en dehors que tout en paroit Derangé.

Pour parvenir a ce Derangement D'organes il a falut essuyer Des douleurs immenses pour lesquelles le malade a fait tout ce

qui luy a esté proposé, et finalement il a faitun assés long temps pesté, et rage pourque lon luy coupa ce bras simaginant que ce Retranchement fait il seroit en estat Dagir et de parcourir les quartiers

ensuitte De son arrivée en ce lieu le malade maigre ~~xx~~ decharné quil estoit, mangeant Cependant mais toujours en moitteurs, les nutritions ne se faisant pas, et qui pis est deja ecorché en quelques endroits, voulut encore aller aux eaux de Bourbon lancy ou il prit Des Bains et la Douche, il en Revint Beaucoup plus mal, epuisé par les plus grandes sueurs, ecorché encore de surcroist en de nouveaux endroits, et au surplus toujours Dans son liet pour toute place tenable, couché sur son dos sans Dautres mouvemens que celuy Du Bras gauche encore tres obscur et tres leger.

De Retour de Bourbon, Des attentions extremes pour sa nourriture le Remirent un peu en forces, ses playes se guerirent, de sorte que Dans le mois de may dernier il se fit encore Remettre sur Lattelage de son Brancard pour un second voyage a ces memes eaux, ou il fust plus Docile quil ne lavoit esté dans le premier, et sen Revint pas tout afait si exterminé, mais il na esté ~~pas~~ gueres plus avancé, car toujours il souffre, Peste, semporte, et se tourmente si fort dans sa vie malheureuse quil a encore voulu que lon luy coupa le Bras par marque dennuy et par les douleurs quil en souffre, le Bras gauche au Reste a pris un peu plus de mouvement, il le sort De son lict et le porte sur son visage sans sen servir pour ses Besoins pas meme pour prendre Du tabac ny pour se moucher, et lon ne voit pas pour cela quil se garnisse ny sestoffe de chairs Restant toujours Desseché, le Bras Droit quoyque infiniment affligé de douleurs, et contrefait quil est, subsiste aussy dans son volume, et meme paroit un peu plus plein que lautre, le pied ~~Droit~~ et la jambe Droite ont aussy

Des douleurs qui ne sont gueres moins vives que celles du Bras. le talon en souffre des approches forcées jusques au dessous du gras de jambe de facon que si le malade n'avoit soin de le contenir dans son extention naturelle, il croit que ce pied se trouueroit bientost dans le meme Renuersement que la main, il se soutient cependant dessus pour aller auec de bons aydes a un fauteuil mis a quelques pas de son liet, ou il Reste a present le temps qu'il faut pour le faire auparauant il n'en faisoit pas tant, car pendant ce temps la l'on le portoit sur un liet de Repos, ou l'on le couchoit tout de son long voila la situation deplorable ou est ce Mr. Depuis sa Retture il mange et veut que l'on luy donne assés souuent a manger il dort assés, cependant le corps demeure toujours maigre et desseché, ce qui l'estonne parceque l'estomac fait toujours assés bien aller les fabriques des sucs, mais les appositions ne pouuant s'en faire par raison du vice des solides, ils font naufrage sur la peau, et perissent par des moetteurs continuelles ce qui prouque, au lieu de tourner en nutrition auantageuse, ce qui donne lieu a la maigreur, or le malade voudroit que l'on luy dit qu'il guerira de cet estat, et que l'on luy proposa des moyens pour cela, c'est ce qu'il demande par le detail qu'il m'a fait faire de sa situation, dont l'on attend auis.

a Macon ce 2e. auril 1734

Milliet
D. m.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE